

Assassin et arme blanche

Tout avait pourtant commencé normalement car, comme tous les dimanches matins, je me rendais chez ma grand-mère. Elle habitait à proximité de la Tour de l'Europe. Je rentrais dans l'immeuble où se situait son appartement. Je gravis les escaliers et je m'aperçus qu'une porte d'un appartement était entre-ouverte et qu'il faisait étrangement noir à l'intérieur. Je m'introduisis, tous les sens aux aguets. Un léger courant d'air me caressait. Je m'avançais lentement et je vis une femme allongée sur le sol dans une mare de sang, un couteau de cuisine enfoncé dans la poitrine. Je repartis la gorge serrée. Je devais tirer les choses au clair. J'allais mener une enquête.

Dès le matin, je me rendis sur le lieu du crime et je commençai à fouiller l'appartement à la recherche de potentiels indices. Sur les étagères, je trouvais beaucoup de livres de Victor Del Arbol. Soudain, un détail me sauta aux yeux. Un message était écrit sur l'un des murs de la pièce : « *Ce n'est que le début, il y en aura d'autres* ». Le tueur avait laissé un message. Comme je ne pouvais pas continuer mes recherches seule, je décidai d'appeler Erwan, mon collègue policier. Après de longues minutes d'attente, je le vis sur le seuil de la porte.

« Salut Carla, que s'est-il passé ici ? Qui a bien pu faire ça ? me demanda-t-il après une longue minute de contemplation de la scène de crime.

-Je ne sais pas qui a bien pu faire ça et c'est ce que je cherche à comprendre, lui répondis-je.

-Tu as trouvé des indices ? me questionna-t-il

-Juste ce message sur le mur », rétorquai-je d'un ton perplexe.

Il se mit à faire les cents pas dans la pièce cherchant une explication. Soudain il s'exclama :

« Il faut à tout prix le retrouver ! On ne peut pas le laisser en liberté. D'après son message, cette pauvre femme ne sera pas sa seule victime !

-Je sais bien ! répliquai-je. Mais c'est le seul indice qu'on a ! Comment veux-tu qu'on le retrouve !?

-Il faut qu'on se creuse le cerveau ! s'écria Erwan. Essayons déjà d'en savoir plus sur la victime.

-Je vais interroger ma grand-mère. On se voit au bureau demain » affirmai-je.

Sur ce, j'allai questionner ma grand-mère immédiatement.

Je sirotais un diabolo pendant que je menais mon interrogatoire. Ma grand-mère me dit tout ce qu'elle savait sur la victime.

Le lendemain, comme prévu, je retrouvai Erwan au bureau.

« Bon, commençai-je, la victime s'appelle Claudia Dupont, elle est mariée à Quentin Dupont. Ensemble, ils ont eu deux enfants, Pauline et Thomas. Elle travaillait comme fleuriste « *Au Jardin de Julie* ».

-Son mari sera notre premier suspect... dit Erwan avec un ton terne. Allons l'interroger ! »

Sans me laisser le temps de répondre, il partit.

Nous arrivâmes sur le lieu de travail de Quentin Dupont quand on nous signala un nouveau meurtre. Nous décidâmes de nous séparer. Je me rendis sur le lieu de la scène de crime et Erwan alla interroger Quentin Dupont.

La victime était une femme, Amélie Lecomte. Elle était divorcée et avait un enfant du nom d'Axel. Elle avait été assassinée sur son lieu de travail, elle était assureur. Le lieutenant de la police m'emmena voir une phrase écrite sur le mur.

« *Je vous avais prévenus* » lus-je. C'est écrit de la même façon que chez Claudia Dupont...

-Oui et je pense qu'il ne s'arrêtera pas là » me confia le lieutenant.

« *Il doit bien y avoir une raison pour que quelqu'un tue comme ça des gens* » pensai-je. J'allai donc discuter de tout ça avec Erwan.

Je rejoignis Erwan au bureau pour tirer tout ça au clair.

«Alors, qu'a dit Quentin Dupont ? le questionnai-je

-Il n'arrêtait pas de pleurer, je n'en pouvais plus. Il a vidé toute une boîte de mouchoirs ! »

Je laissai s'échapper un sourire.

« J'avais beau lui demander s'il savait quelque chose sur la mort de sa femme, continua-t-il, à chaque fois que je prononçai les mots « femme » et « Claudia », il se mettait à pleurer de plus belle ! Comme je ne pouvais rien tirer de lui pour l'instant, je l'ai laissé partir.

-Tu as bien fait ; on ira l'interroger tout à l'heure, rétorquai-je.

-Sinon toi, s'exprima Erwan après une longue minute de silence, raconte ce que tu as trouvé sur la scène de crime.

-La victime est Amélie Lecomte, entamai-je. Le lieutenant et moi pensons que le tueur est le même que celui qui a tué Claudia Dupont.

-Pourquoi ?

-Il a laissé un message écrit de la même façon que celui de chez Claudia Dupont.

-Bon, et si on allait interroger notre ami Quentin ? s'exclama Erwan. Peut-être pourra-t-il nous renseigner sur notre ami le tueur. »

Sur ces mots, nous allâmes mener notre interrogatoire avec Monsieur Dupont.

Trente minutes plus tard nous en savions assez et on libéra Quentin Dupont. Il était tard, nous rentrâmes chez nous et nous reprîmes nos recherches le lendemain.

Ce que je ne pouvais pas savoir, c'est qu'un nouveau meurtre allait avoir lieu cette nuit...

Je retrouvai Erwan sur la scène de crime. Cette fois, la victime était un homme du nom d'Etienne Pinguet. C'était un apiculteur d'une cinquantaine d'année. Au-dessus de son corps sans vie, tournoyait une multitude d'abeilles.

« - Aïe ! Encore une victime et toujours les mêmes messages, s'enquit Erwan.

-Ce tueur tue toutes ses victimes à l'arme blanche, m'empressai-je de dire.

-C'est étrange, en effet, dit le lieutenant qui se joignit à la discussion. Je veux que vous me trouviez ce tueur rapidement avant qu'il ne fasse d'autres victimes. »

Une idée m'illumina soudainement l'esprit.

«Je suis persuadée qu'il ne tue pas ces gens par hasard. Il doit y avoir un lien entre tous ces meurtres. Retournons vite au bureau ! »

A peine avait-je achevé ma phrase, que je me précipitai vers la voiture, suivie d'Erwan qui n'avait rien compris à toute cette précipitation. Je courus à travers le poste de police pour arriver à mon bureau.

« Pourrais-tu m'expliquer pourquoi on est si pressés ? demanda Erwan à bout de souffle.

-Le tueur ne tue pas tous ses gens au hasard. Il doit bien y avoir un lien entre notre assassin et ses victimes.

-Et comment comptes-tu le trouver ce lien ?

-Regarde, Claudia était fleuriste, Amélie assureur, Etienne apiculteur. C'est juste une hypothèse mais je pense que le tueur aurait peut-être déjà fait appel à eux.

-Mouais, c'est possible...

-En tout cas, c'est la meilleure hypothèse que nous ayons. »

Et à ce moment-là, une des secrétaires entra dans le bureau.

« Mlle Prunelle, M. Muller, j'aurais besoin de vous » affirma-t-elle.

Elle nous mena dans la salle des interrogatoires. Une femme était assise sur une chaise. La faible lumière illuminait son visage ovale.

« Je vous présente Mme Benoît. Elle est mathématicienne dans un laboratoire, fit la secrétaire. Elle aimerait vous dire quelques mots.

-Je m'appelle Vivianne Benoît. Je suis inquiète pour mon collègue. Sa compagne l'a quittée il y a quelques jours et il n'a pas montré signe de vie depuis. J'ai peur qu'il ne lui soit arrivé quelque chose.

-Ne vous inquiétez pas, nous allons nous en occuper. »

Erwan et moi quittâmes la salle et retournâmes tranquillement vers notre bureau.

« Pourquoi c'est à nous de nous occuper de ça ? Nous ne sommes pas les seuls policiers ici ! m'exclamai-je

-Non, mais je pense que ça ne nous fera pas de mal de changer d'enquête.

Ok ! On va le trouver ce Tom Grosset ! » dis-je d'un ton peu convaincu.

De retour au bureau, nous nous mîmes à la recherche d'informations sur Tom Grosset. Après quelques heures de recherche, nous en savions assez sur ce fameux Tom Grosset.

« J'ai trouvé qu'il était très proche de sa mère et qu'il lui disait tout, s'exprima Erwan.

-Et ? questionnai-je

-Elle sait peut-être où il est, proposa-t-il, on pourrait peut-être lui poser quelques questions.

- Et elle habite où sa mère ?

-Je sais. T'inquiète ! »

Je devais faire confiance à Erwan. Nous prîmes la voiture pour nous rendre chez Mme Grosset. Le voyage était rapide, quelques minutes à peine. Nous arrivâmes devant un bâtiment assez ancien de couleur bleu clair. Nous entrâmes et gravâmes les escaliers jusqu'à l'appartement de Mme Grosset. Nous frappâmes à la porte. Une femme âgée ouvrit ; elle avait le visage fin et de petits yeux se dressaient derrière de petites lunettes.

« Bonjour, que puis-je faire pour vous ? nous questionna-elle.

-Bonjour madame, nous sommes de la police ; nous aimerions vous poser quelques questions au sujet de votre fils » exposai-je.

La petite dame parut inquiète et bouleversée. Elle nous fit signe d'entrer.

« Alors que voulez-vous savoir à propos de mon fils ? demanda-elle

-Nous aimerions savoir comment se comportait votre fils ses derniers temps, lui communiqua Erwan.

-A vrai dire, cela fait plusieurs jours que je n'ai eu aucune nouvelle de lui.

-Sauriez-vous pourquoi votre fils ne donne aucune nouvelle ? fis-je.

-Non, mais sa compagne l'a quitté il y a quelques jours et depuis, je n'ai plus de nouvelles. Cela m'inquiète car il ne passait pas une journée sans venir me dire bonjour. J'ai essayé de l'appeler plusieurs fois, il ne répond pas. Je suis allée chez lui plusieurs fois, il n'était jamais là. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est que son ex-compagne ne répond pas non plus.

-Hum...merci madame, vous nous avez donné assez d'information, la remerciai-je. Au revoir ! »

J'entraînai alors Erwan vers la sortie. Nous retournâmes au poste de police. Après quelques réflexions, je dis à Erwan :

«Tu ne trouves pas ça étrange que Tom Grosset ait disparu comme ça en entraînant son ex-compagne ?

-Je ne sais pas; elle est peut-être partie en voyage » fit-il.

Je restai perplexe. Je décidai de me rendre au laboratoire où il travaillait pour tirer plus d'informations à son sujet.

Arrivée au laboratoire, je demandai des rapports de Tom Grosset et des dossiers dont il se serait occupé. Je ramenai au bureau tout ce que l'on m'avait donné pour l'examiner. J'inspectai tous les dossiers et les rapports de Tom quand soudain un détail me sauta aux yeux. Je me précipitai sur les photos des scènes de crimes et plus précisément sur celles avec les messages du tueur. J'observai des notes qu'avaient prises Tom et les messages de notre fameux tueur. L'écriture était exactement la même ! Je ne perdis pas une seconde et allai annoncer cette découverte à Erwan et au lieutenant. Je les avais convoqués dans mon bureau.

« - J'ai fait une découverte, débutai-je. Regardez ces photos.

-Oui ce sont les messages du tueur et alors qu'ont-ils de si spéciaux ? me questionna Erwan.

-Attends, tu vas voir ! Et maintenant, regardez ça, dit-je en déposant les notes de Tom sur la table. Ce sont des notes de Tom Grosset.

-Je ne vois pas où vous voulez en venir, Mlle Prunelle, fit le lieutenant.

-Observez bien l'écriture, insistai-je.

-Ce sont les mêmes, murmura Erwan.

-Exactement ! m'exclamai-je.

-Alors je crois que nous tenons notre tueur, affirma le lieutenant.

-Il ne nous reste plus qu'à le trouver, fit Erwan.

-Pourquoi ne pas commencer par interroger sa mère, proposai-je

-Bonne idée, allons-y ! s'écria Erwan. »

Nous ne perdîmes pas une seconde pour aller interroger la vieille dame. De nouveau devant le vieil immeuble bleu clair, nous aperçûmes Mme Grosset qui sortait de l'immeuble. Nous courûmes vers elle la questionner.

«Mme Grosset, nous avons encore des questions à vous poser ! cria Erwan.

-Oui bien sûr, nous pouvons monter chez moi, dit-elle

-Non merci, ça ne sera pas long, fis-je

-Oh, d'accord, je vous écoute.

-Nous sommes à la recherche de votre fils, commença Erwan, et nous aimerions savoir si vous savez où il pourrait se trouver.

-Il y a plein d'endroits qu'il aime bien et où il pourrait se cacher. Mais celui qu'il préfère, c'est un chalet dans les montagnes. Nous y allions souvent quand il était petit. Je suis quasiment sûre qu'il est là-bas.

-Merci beaucoup, et nous sommes désolés pour le dérangement » m'excusais-je.

Le lendemain, nous partîmes pour ce fameux chalet dans les montagnes où se réfugiait sûrement notre tueur. La route était longue mais après quelques heures et quelques détours, nous arrivâmes enfin au chalet. C'était un petit chalet très chaleureux. Nous approchâmes lentement de la porte. Nos armes étaient braquées devant nous. La porte était fermée à clé. Erwan enfonça la porte. L'intérieur du chalet était fait de bois. On finit par trouver un homme au milieu d'un salon, un couteau dégoulinant de sang dans la main. Une femme était allongée sur le sol dans une mare de sang.

« Tom Grosset, vous êtes en état d'arrestation ! criai-je. Vous êtes accusé de meurtre !

-Lâchez votre arme ! siffla Erwan. Mettez-vous à genoux les mains sur la tête. »

L'homme s'exécuta sans protester et pendant qu'Erwan le menottait, j'observai sa dernière victime. On le ramena au poste de police. Tom Grosset avoua tous les crimes qu'il avait commis. Sa dernière victime était Sonya Morel, son ex-compagne. Tom Grosset avait effectué tous ces meurtres car il était ravagé par le chagrin. Et son chagrin s'était transformé en colère contre tous ceux que Sonya connaissait.

« Alors, encore une enquête de résolue, fit Erwan.

-Eh oui ! répondis-je en soupirant, c'est ça le métier de flic ! »

Et sans savoir pourquoi, on se mit à rigoler.

Nous en avons fini avec ce meurtrier, mais ce ne serait pas le dernier que nous traquerions...